“Depuis notre colloque d’Anthony en 2003, puis Membre du comité scientifique de la FNAME, tu as toujours été, André, depuis plus de 20 ans, présent au côté des maîtres E.

Comme professeur et psychopédagogue, nous ne pouvons compter tes apports théoriques et pratiques tellement ils sont nombreux…

Nul maître spécialisé n’ignore l'existence du Médial, des Maclé ou de Prèvelire.

Tes nombreux travaux - dont ceux réalisés au sein de l’action/recherche appelée affectueusement “Recherche Ouzou” au sein de la FNAME- nous ont guidés pour élargir notre regard, notre vision de l’apprentissage et continueront de le faire.

Outre ce côté "chercheur-pédagogue" préoccupé par la difficulté, autour du langage écrit en particulier, nous te devons, en tant que maîtres E, ce formidable rôle de catalyseur, de prise de conscience, que tu as joué lors de la tentative de destruction des RASED en 2008.

Si tu n'avais pas été là pour écrire ton indignation face à ce “saccage incommensurable", nous offrir ta plume face au coup de massue qui nous assommait... si ce texte n'avait pas été diffusé, l'ensemble de la profession n’aurait pu aussi rapidement se fédérer autour de la défense des Réseaux… des RASED… pour revendiquer le droit aux aides spécialisées pour les enfants qui en ont besoin.

Il est des soutiens qui éveillent, ou réveillent, et donnent un peu de force… Car dans toutes les valeurs véhiculées par toi, André, dans ta lutte contre l’échec scolaire, dans ton souhait de démocratiser l’enseignement de la lecture-écriture, dans ton ambition d’une formation de haut niveau pour les enseignants …. il y a toujours eu, chez toi, ce côté "citoyen", vigilant, impliqué. La générosité d'un militant qui aura toujours conservé l'énergie et la flamme, dans ses sujets de combat divers...et savait la faire passer dans ce qu'il disait ou écrivait.

Tu as accompagné la FNAME avec et par tes réflexions, tes analyses mais aussi avec ton sourire franc, tes jeux de mots et ta bonne humeur contagieuse. Tu seras toujours à nos

côtés à travers ce que tu nous as permis de devenir, à travers la diffusion de tes travaux, à travers le souvenir de ton sourire rieur à peine camouflé sous tes bacchantes .
Tu as toujours eu les mots pour exprimer avec simplicité et clarté, ta pensée clairvoyante. Aujourd'hui à nous de t'accompagner avec ces mots:
Nous nous sentons tous aujourd'hui seuls, nous avons perdu un ami, un grand frère, au revoir André, tu nous manques."

Ce ne sera pas notre dernier hommage pour toi André, car le chemin parcouru avec la FNAME ne s'arrêtera pas. Le groupe de recherche action de la FNAME qui a travaillé avec toi va maintenant le compléter :

"Comme nous venons de l'évoquer, André et les enseignants spécialisés, c'est un joli parcours qui remonte à 20 ans. André a conçu MEDIAL, alors que la Fname n'existait pas. Mais lorsque notre jeune fédération a décidé l'organisation de son premier colloque, André a été le premier à répondre positivement.
Premier colloque, premier travail en commun qui sera suivi de beaucoup d'autres.
Lorsqu'en septembre 2008 le gouvernement s'attaque aux RASED, c'est un texte d'André qui va fédérer le mouvement des gilets jaunes et concourir à un mouvement de grande ampleur.
Ce temps fort a été le début d'une collaboration sérieuse et fructueuse. André est devenu un membre essentiel de notre comité scientifique, une recherche action a regroupé des enseignants pendant plus de cinq ans pour travailler la question de la grapho-phonologie.
Ce long chemin avec André, empli d'humanité, d'humour, de travail et de respect pour les élèves les plus en difficulté nous a nourris, nous a fait avancer dans la recherche d'une école plus solidaire, plus efficace, plus égalitaire, un idéal que nous continuerons à propager, des travaux que nous continuerons à diffuser.
L'hommage que le groupe de recherche tient à rendre tient en une phrase :
"***On se demande parfois si la vie a un sens,***
et puis on rencontre des êtres qui donnent un sens à la vie" (Brassaï).

Au revoir André, un grand merci à toi, un grand salut partagé par tous ceux que tu as côtoyés parmi nous.